



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : Capes interne

Section : langues vivantes étrangères : néerlandais

Session 2022

Rapport de jury présenté par :
Ruben IN 'T GROEN, secrétaire général du jury
chargé de mission d'inspection générale

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

SOMMAIRE

Avant propos	p. 3
Rappel des épreuves	p. 4
1. Épreuve d'admissibilité : le dossier RAEP	p. 5
2. Épreuve d'admission	
A) Épreuve orale sur dossier	p. 8
B) Épreuve de compréhension et d'expression	p. 10
Annexes	p. 13

Avant-propos

Le jury a reçu trois dossiers RAEP, tous conformes aux normes formelles. Trois candidats ont été invités aux épreuves orales, mais malheureusement aucun n'a franchi la barre de l'admission pour le seul poste disponible. Le jury encourage les candidats actuels et futurs à persévérer dans leurs efforts afin d'obtenir une titularisation par le biais d'un concours de l'Education nationale.

Nous avons apprécié les candidats ayant fait preuve de certaines compétences nécessaires à la réussite dans le métier d'enseignant : une réflexion pédagogique authentique, un bon niveau de langue (aussi bien en néerlandais qu'en français) et de solides connaissances du monde néerlandophone. Pour ce faire, il est conseillé de consulter les rapports des années précédentes (aussi ceux d'autres langues que le néerlandais). A part des conseils formels, on peut notamment y puiser de précieux conseils qui aident à l'analyse des ressources pédagogiques, comme des manuels et des séquences publiées.

Ruben IN 'T GROEN
secrétaire général du jury

Rappel des épreuves

Épreuve d'admissibilité (coefficient 1)

Étude par le jury d'un dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) établi conformément aux modalités décrites en annexe de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré.

Le dossier est adressé par le candidat au ministre chargé de l'Éducation dans le délai et selon les modalités fixées par l'arrêté d'ouverture du concours. Le fait de ne pas faire parvenir le dossier dans le délai et selon les modalités ainsi fixées entraîne l'élimination du candidat conformément à l'article 16 du présent arrêté.

Le jury examine le dossier de RAEP qu'il note de 0 à 20. Le dossier est soumis à une double correction.

Épreuve orale d'admission (coefficient 2)

Chacune des deux parties ci-dessous entre pour moitié dans la notation.

A) Épreuve orale sur dossier

Exploitation pédagogique en français d'un dossier de documents en langue étrangère (notamment audio, textuels, vidéo) soumis au candidat par le jury.

Préparation : 2 heures

Exposé : 30 minutes maximum

Entretien : 25 minutes maximum

B) Compréhension et expression en langue étrangère : 30 minutes maximum

Restitution en français d'un document audio ou vidéo, suivie d'une discussion sur le dossier de RAEP.

Durée : 30 minutes maximum

1) Épreuve d'admissibilité

Le dossier de RAEP

1.1) Présentation du dossier

L'objectif de cette première épreuve est de montrer les compétences pertinentes que le candidat a développées et acquises au fil de son parcours professionnel, sans aller jusqu'à une description exhaustive des fonctions occupées et en évitant des détails biographiques inappropriés. Il s'agit d'une épreuve d'auto-analyse dans laquelle le candidat montre qu'il est capable de porter un regard critique sur sa pratique professionnelle. Cela comporte des commentaires sur ses réussites et ses échecs, autant que sur l'environnement professionnel dans lequel il évolue. En somme, il faut extraire de son vécu les éléments de preuve de ses compétences.

Dans le dossier de RAEP, le candidat décrit une séquence et explique les démarches choisies. Il motive le choix des supports présentés, les objectifs, les tâches et les évaluations, sans oublier de prendre du recul pour analyser les conséquences des choix opérés afin de parvenir à un bilan auto-réflexif critique.

Les qualités recherchées par le jury incluent notamment la clarté et la précision du propos, une articulation logique et limpide du texte, la cohérence des différentes étapes du projet et l'apport d'exemples pertinents et compréhensibles pour une personne n'ayant pas assisté à la séquence décrite. Le tout dans le but de montrer les aptitudes de l'enseignant dans la mise en oeuvre de la séquence présentée.

Il va de soi que la qualité du français et du néerlandais est l'un des critères déterminants pour le jury. On est en droit d'exiger un texte rédigé dans une langue correcte, précise et sans affectation, qui démontre également une maîtrise des termes et concepts didactiques. Ci-dessous, à titre d'exemple, quelques formulations qu'il faudrait éviter.

- L'utilisation du passé simple : « Cette expérience fut riche en partage. »
- Les affirmations sans contenu précis : « Je me suis rapprochée des collègues plus expérimentés afin d'obtenir des conseils. »
- Les évidences : « ... le tout dans le respect du programme en vigueur » ou « Je suis motivé pour enseigner le néerlandais ».
- Un langage trop personnel : « ... c'est ma langue maternelle puisque celle parlée avec ma maman... »
- Un langage émotionnellement chargé : « Je me sens en constante évolution pédagogique, ce qui me permet d'avancer dans ce beau métier. » ou encore : « Mon évolution dans le métier d'enseignant : un enrichissement au quotidien. »
- Des remarques qui frisent le chantage affectif : « Une titularisation me permettrait de trouver une stabilité professionnelle. »

1.2) Le parcours professionnel

Les candidats sont invités à mettre l'accent sur les compétences acquises au cours de leurs études et de leur vie professionnelle, sans détails superflus et sans considérations d'ordre personnel (sur leur vie privée, notamment). En s'appuyant sur le référentiel de compétences de l'enseignant, il faut s'en tenir à des informations sur l'utilisation des projets menés au sein des différents établissements, des TICE, les projets transversaux, les mobilités des élèves, la promotion de la matière, les formations dont ils ont bénéficié, les rencontres qui ont nourri leur réflexion pédagogique et qui ont aidé à se forger des savoir-faire professionnels, notamment dans le domaine de la didactique disciplinaire. Des exemples clairs illustreront nécessairement le propos.

A titre d'exemple, un candidat évoque brièvement la mise en place d'activités linguistiques autour de ces échanges : *J'ai fourni le vocabulaire pour développer les compétences linguistiques des élèves*, mais n'élabore par le propos et ne donne aucun exemple concret. Il aurait été intéressant de mentionner quel vocabulaire précisément ou de mener une courte réflexion sur l'usage du néerlandais en situation d'échange.

Il faut éviter une énumération des manuels utilisés, de dates et de lieux qui n'auront que peu

d'intérêt pour le jury si cela n'éclaire en rien la démarche pédagogique élaborée en deuxième partie. Eventuellement, on peut faire état des observations de cours ou de dialogues avec des collègues au sujet de son enseignement, par exemple, ou encore de la maîtrise d'autres langues sur lesquelles on peut s'appuyer en cours de néerlandais. Par contre, les anecdotes purement autobiographiques sont à proscrire.

1.3) Description et analyse d'une séquence

Le candidat présente la séquence complète afin de montrer sa maîtrise des programmes et des contenus culturels et scientifiques disciplinaires, sa connaissance des enjeux didactiques, ainsi que sa maîtrise des compétences attendues.

La séquence décrite doit avoir été réalisée dans un contexte scolaire français. Les expériences professionnelles en Belgique, aux Pays-Bas, au Suriname ou ailleurs – aussi pertinentes soient-elles – ne peuvent pas être prises en compte. Elle se doit cohérente et en adéquation avec le profil des élèves, ce que tous les candidats ont d'ailleurs réussi à faire. Au Suriname, notamment, le profil linguistique des élèves, leurs difficultés et leurs acquis varient souvent beaucoup.

Il est préférable de présenter le projet dans sa globalité en partant d'un objectif didactique précis. Un tableau synoptique peut aider le jury à saisir la cohérence du projet – mais encore faut-il qu'il corresponde à la description faite dans le texte et qu'il soit logiquement articulé. Cependant, un tel tableau ne peut pas remplacer la précision de la description, étayée par les justifications des choix qui y ont conduit. Un regard critique sur les supports utilisés va de paire avec l'analyse des entraves qu'ils comportent.

Le candidat doit prendre soin de bien décrire sa séquence : la classe et les spécificités des élèves ; le niveau cible ; les prérequis et les objectifs (communicatifs, linguistiques, culturels, méthodologiques) ; les réactivations, les activités et les tâches des élèves ; les traces écrites collectives ; la tâche finale envisagée et les modalités d'évaluation ; le nombre de séances projeté ; les sources et moyens utilisés (notamment les TICE), les remédiations proposées.

En montrant la cohérence interne du projet, une énumération des rituels de classe est superflue, à moins qu'elle ait une relation avec le projet en cours. Une description purement chronologique des différentes étapes paraît moins pertinente, tout comme les activités pour lesquelles les documents ne servent que de un prétexte à des exercices structuraux (écrits ou oralisés). Par contre, il ne faut pas oublier de présenter les consignes de travail ainsi que les résultats des interactions (professeur-élèves et élèves-élèves, à la fois les réussites mais aussi les difficultés rencontrées), la complexification des productions écrites et des évaluations (avec une grille critériée adaptée, si possible). Simplement affirmer, par exemple, que les élèves ont « globalement réussi » est un peu court. La tâche finale mérite d'être décrite en détail, en soulignant comment les activités précédentes ont pu aider les élèves à sa réalisation, en montrant par exemple, le rôle des documents traités au préalable (ressource, modèle, etc.).

Les formes de travail en groupe ne sont souvent que brièvement abordées et le choix de la composition des groupes n'est parfois pas explicité. Les groupes sont-ils hétérogènes ou homogènes ? Travaillent-ils au même moment ? L'entraide entre pairs serait-elle envisageable ?

Les candidats montrent souvent une bonne maîtrise des concepts didactiques et pédagogiques, mais tombent parfois dans le piège de l'excès : les arbres de la terminologie abondante cachent parfois la forêt. Mieux vaut un discours clair et simple que des phrases à rallonge qui n'éclairent pas le jury sur ce qui s'est réellement passé en classe. Lancer de façon péremptoire une remarque comme quoi on « a fait de la pédagogie différenciée » donne, certes, un renseignement utile, mais soulève davantage d'autres questions qui restent sans réponse.

Parfois les contenus des enseignements, les objectifs de communication, les objectifs culturels et les objectifs linguistiques sont confondus ou ne sont pas rendus explicites : *J'ai conçu... une séquence autour du thème « la ville intelligente et ses données, qui rentre parfaitement dans les notions, appelées aujourd'hui axes. J'abordais ici un article de presse d'un quartier à Utrecht où l'on paie moins cher le loyer... en échange de ses datas » ... « le but du jeu était de savoir si l'élève partageait facilement ses données ou pas »*. Ici, le candidat montre implicitement qu'il cherche à concevoir une séquence autour d'un document authentique, avec une entrée culturelle, dans le cadre d'une axe au programme, et avec une tâche finale dans laquelle des objectifs de communication devront être validés par les élèves. Ces termes ne sont pourtant pas explicités et l'expérience n'est pas analysée au-delà du récit des activités.

Les meilleurs dossiers comportaient, par exemple, la description claire de l'évaluation accompagnée d'une fiche avec des indications de réussite également clairement définies.

L'objectif phonologique reste l'enfant pauvre dans de nombreuses séquences. Parfois ignoré, tantôt réduit à un exercice de discrimination de différents sons, les possibilités de construire une véritable compétence chez l'élève sont malheureusement souvent sous-exploitées.

La dernière étape, celle du bilan critique, reste celle qui pose le plus de soucis aux candidats. Le jury s'attend à ce que le candidat soit capable de pointer d'inévitables insuffisances, voire des défauts, et de suggérer un approfondissement ou des améliorations concrètes en réaction aux problèmes rencontrés. La plupart des candidats ont du mal à prendre du recul, à mener une interrogation réflexive vis-à-vis de leur pratique pédagogique mise en œuvre, sans tomber dans des remarques vagues ou des conclusions soit très négatives soit trop optimistes, voire irréalistes. Il manque dans trop de dossiers un degré d'analyse et d'abstraction pour expliciter les choix et les relier aux objectifs définis par les programmes, même si par le biais du récit le jury peut en déduire que les candidats étaient informés des contenus et objectifs.

Les candidats sont aussi invités à réfléchir davantage à la progression annuelle des séquences, en distinguant l'intitulé de la séquence et ses différents objectifs (linguistiques, pragmatiques, culturels, phonologiques) et à mieux expliciter la situation de la tâche finale pour contextualiser le besoin d'utiliser la langue néerlandaise. Présenter, par exemple, une séquence avec comme tâche finale de faire la promotion en néerlandais pour un public francophone d'une région francophone n'a pas beaucoup de sens.

Les annexes

Les annexes doivent être sélectionnées avec soin. Il ne faut pas viser l'exhaustivité (ce qui témoignerait d'un manque de discernement), mais aider le jury à se forger une idée concrète des tâches et activités décrites au sein de la démarche choisie. Cela passe naturellement par une sélection des documents les plus significatifs de la séquence. Les annexes sont l'occasion de montrer les ressources sur lesquelles se base la séquence (mais pas les textes ou exercices d'un manuel, dépourvus de commentaires), comme les transcrits des documents audio ou vidéo, une photo des traces écrites au tableau ou encore d'un cahier d'élève. Un candidat a fourni des documents authentiques utilisés, mais pas les fiches de travail ou d'évaluation qui illustreraient la didactisation de ces documents dont il est question dans l'analyse.

Inutile donc de joindre tous les exercices s'ils sont bien décrits, par exemple, mais des exemples de consignes, de productions d'élèves ou une grille d'évaluation sont souvent de nature à clarifier la séquence présentée auparavant. Quelques illustrations de productions d'élèves sont les bienvenues afin d'éclairer le jury sur ce qu'ils ont été capables de faire et sur leurs difficultés. Des copies corrigées et annotées par l'enseignant donnent des renseignements sur sa pratique pédagogique.

Épreuve orale d'admission

L'épreuve orale vise à vérifier la maîtrise fluide et soignée du français comme du néerlandais et la capacité d'écoute du candidat. Après avoir identifié l'enjeu des supports du dossier pédagogique, sa présentation dynamique saura susciter curiosité et capter l'intérêt du jury, puis donnera lieu à une réflexion pédagogique et didactique pertinente.

A) Épreuve sur dossier

Déroulement et démarche

Les candidats reçoivent un dossier – composé d'un texte, un document iconographique et une piste audio – dont ils doivent dégager un thème culturel et un potentiel pédagogique en liaison avec les enjeux communicatifs des documents présentés.

D'abord, il convient de les analyser en détail afin de définir la thématique et une problématique unifiante. Pour cela, il faut relever les entraves à la compréhension pour chacun des trois documents, déterminer un niveau visé et penser à une ou plusieurs activités de classe et une tâche finale.

Une partie de l'exposé est nécessairement consacrée à l'analyse des documents, suivie d'une proposition d'exploitation pédagogique qu'ils permettent. La démarche envisagée résout une équation délicate entre les enjeux communicatifs des documents, leur difficulté d'accès, leur richesse lexicale et les questions qu'ils suscitent. Il faut proposer un parcours d'activités à la fois pertinentes et réalistes, qu'il convient de décrire précisément (formes de travail, consignes, exemples de productions attendues, etc.) afin que le jury puisse s'imaginer leur déroulement en classe : quelles actions sont menées par l'enseignant et que font les élèves, exactement ?

Prendre des documents comme une sorte de prétexte et y plaquer un projet préconçu n'est pas un procédé recevable. Les choix opérés par les candidats doivent découler directement de l'analyse des documents et avoir un ancrage fort dans la tâche finale et l'évaluation de celle-ci. Toute proposition qui ne fait que reprendre le thème des documents – même si, par la suite, elle les utilise comme support – peut donc être considérée comme hors-sujet.

Par exemple, un candidat a donné une description détaillée des différents rituels de la classe qu'il s'agit, bien sûr, de conduire en néerlandais. Néanmoins, aussi pertinents soient-ils dans une situation d'enseignement, ces rituels ne doivent faire l'objet d'une attention particulière que s'il y a un lien direct avec le dossier.

Les candidats sont libres d'aborder les trois documents dans l'ordre de leur choix, sans toutefois en négliger aucun. Certains candidats ont malheureusement laissé de côté au moins un document.

Voici une brève analyse des entraves, des éléments facilitateurs, du niveau visé et des aides qu'un enseignant pourrait proposer.

Le document visuel

○ *Type de document* : C'est une plaquette informative avec les recommandations pour une alimentation saine. Les produits dessinés sont regroupés dans cinq niveaux (et un sixième appelé 'restgroep'). En bas se trouve aussi une catégorie complémentaire sur l'activité physique. L'association des habitudes alimentaires et sportives dans le but de rester en bonne santé n'est pas nouveau pour les élèves, qui connaissent sans doute les campagnes télévisées françaises (mangerbouger.fr) qui nous incitent à « manger cinq fruits et légumes par jour », à manger ni « trop gras, trop sucré, trop salé » et qui nous rappellent que « la santé vient en bougeant ».

○ *Lexique & grammaire* : Les élèves peuvent facilement comprendre comment se constituent les sept groupes alimentaires, même si certains termes (comme *bereidingsvet* ou *vervangproducten*) leur restent sans doute inaccessibles. La forme triangulaire du diagramme facilite l'interprétation quantitative des différentes catégories, explicitées par des données chiffrées à côté.

○ *Niveau visé* : Le thème de la nourriture et de la santé ne présente pas d'entrave intellectuelle et

peut donc être abordé dès la première classe de collège, voire à l'école primaire.

Le document texte : « Eet jij gezond? »

- *Illustrations* : La nourriture indique le thème de l'alimentation, éventuellement ce que l'on aime (ou pas) manger.
- *Type de document* : Il s'agit d'une enquête sur les habitudes alimentaires. On reconnaît les questions fermées et les trois options de réponse. Toutefois, les résultats ('Resultaat') est parfois difficile à comprendre pour un élève de niveau A1, voire A2.
- *Lexique & grammaire* : Grâce à la présence d'un grand nombre de mots (semi-)transparents, la compréhension des questions et réponses ne devrait pas poser de problèmes. Les trois réponses possibles sont des adverbes de fréquence. D'autres mots de cette catégorie se trouvent dans les questions (*elke dag, per dag*). Toutefois, l'interprétation du score obtenu repose sur la connaissance de certains mots moins fréquents (*eetgewoontes, vlug, veranderen*).
- *Niveau visé* : Le thème et le lexique des aliments et des repas, ainsi que les mots de fréquence sont connus ou compréhensibles pour des élèves qui ont atteint le niveau A1.
- *Aides* : Quelques mots de vocabulaire pourraient être facilement illustrés. Par contre, afin de favoriser l'accès au sens de la rubrique 'Resultaat', certaines devraient probablement être transformées.

Le document audio

- *Type de document* : Le document le plus difficile d'accès pour les élèves est une courte discussion entre une grand-mère et sa fille. La discussion a pour but de déterminer si la fille mange bien ou pas. La situation de communication et le thème global sont relativement faciles d'accès, mais aucun candidat n'a insisté sur l'inquiétude implicite de la grand-mère concernant sa petite fille trop maigre (anorexique ?).
- *Lexique & grammaire* : Les prérequis pour une compréhension abordable sont la connaissance des mots interrogatifs, des aliments (sauf peut-être des aliments moins fréquents comme *andijvie* et *sperziebonen*), les verbes qui y sont associés, ainsi que les adverbes de fréquence.
- *Niveau visé* : A1.
- *Aides* : Le travail d'anticipation pertinent doit porter sur un des mots-clefs (*mager*), même s'il se rapproche de 'maigre'. Doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière : les auxiliaires de mode *moeten* en *niet hoeven*, ainsi que les comparatifs *meer* et *minder*. L'acquisition des auxiliaires et des comparatifs peut constituer un objectif linguistique pertinent. Un délestage de la charge lexicale (et grammaticale) peut en lui-même faire objet d'une activité.

Problématiques, tâches et liens entre les documents

Une recherche de cohérence doit suivre l'analyse des documents du dossier. Ici, nous constatons que le thème fédérateur des trois documents est évidemment "les bonnes ou mauvaises habitudes alimentaires". Mais attention : un thème n'est pas une problématique. Il convient de ne pas considérer la thématique comme une simple invitation de travailler sur tel ou tel thème ou telle ou telle structure, mais de proposer dans un parcours intégral en tenant compte des particularités de chaque document et des difficultés qu'il pose.

Les principaux objectifs communicationnels qui ressortent de l'étude du dossier sont :

- évaluer les habitudes alimentaires et sportives, puis
- donner des conseils pour améliorer celles-ci.

Toutefois, pour trouver une problématique productive autour de laquelle une tâche finale peut être conçue, il ne faut pas négliger l'aspect culturel. En l'occurrence, les habitudes alimentaires et sportives en Flandres et aux Pays-Bas qui ne sont pas les mêmes qu'en France. Quelques différences apparaissent dans les trois documents, notamment quand il s'agit des aliments plus ou moins inconnus (*karnemelk*), de la forme des trois repas (aliments salés sur du pain complet au petit-déjeuner ; pas de repas chaud à midi ; le dîner très tôt le soir) et les boissons qui les accompagnent (du lait à table, pas d'eau).

Comment utiliser les trois documents pour créer de véritables situations de communication dans une perspective actionnelle ?

Le document iconographique : Au-delà de la description, la grande question est de savoir, comme toujours, comment faire réagir les élèves afin qu'ils s'expriment (leur vécu, leur opinion). Pour les inciter à prendre la parole, la meilleure chose à faire est de leur donner une tâche précise à réaliser qui nécessite l'interprétation de l'image. Par exemple, dès lors que les élèves ont dégagé le thème de la santé, on pourrait demander à chacun ou à chaque groupe d'élaborer quelques items d'un questionnaire sur le sujet (éventuellement par sous-thème : 'le petit-déjeuner', 'bouger', etc.). Cette activité pourrait ensuite servir d'anticipation au texte suivant.

Le document texte : Après une phase d'anticipation (éventuellement grâce au document iconographique) dans laquelle on prendra soin de rebrasser le lexique de la nourriture et les adverbies de fréquence, il faudrait rendre le sens des questions plus accessible. Cela peut se faire par le biais d'une réécriture de celles-ci ou en associant les questions à des images que l'enseignant aura créées. Après la vérification de la compréhension, le texte n'est évidemment pas à lire ensemble, ni à étudier, c'est un texte à utiliser pour communiquer. Les élèves peuvent s'interroger, en binômes par exemple, sur leur mode d'alimentation, d'abord en se servant du questionnaire (qu'il peuvent ainsi remplir pour leur camarade) ou/puis en communication plus libre sans l'appui du texte.

Le document audio : Une possible anticipation de la compréhension serait de répondre au préalable aux questions que la grand-mère pose dans le document, mais cela revient à dévoiler cette partie du document. Une autre possibilité serait d'exploiter le document texte avant l'écoute, en donnant aux élèves les tâches suivantes : repérage de l'intonation des questions, de l'émotion dans la voix de la grand-mère, repérage des repas et des aliments, puis la transposition vers le triangle alimentaire et/ou vers le questionnaire. Après la vérification de la compréhension, l'écoute devrait déboucher sur une tâche de production, si possible. Une proposition recevable serait, par exemple : « écrire les évaluations et conseils pour chaque catégorie correspondant aux scores obtenus par les personnes ayant rempli l'enquête ». Une proposition semblable mais critiquable serait de demander aux élèves de « critiquer les habitudes alimentaires des camarades de classe » et pointer les risques de l'anorexie ou de l'obésité.

Entretien

Les questions du jury visent à aider le candidat à éclaircir et à approfondir sa réflexion sur sa proposition d'exploitation du dossier. Un candidat qui n'effectue qu'une analyse partielle ou qui substituerait le texte par un autre lors de la mise en oeuvre d'une séquence doit expliquer en quoi les documents présentés par le jury ne conviennent pas. Les évacuer en faveur d'autres afin de pouvoir donner priorité à un projet qui n'émane pas directement des documents présentés constitue un hors-sujet.

Les questions et critiques constructives émises par le jury visent à permettre au candidat de prendre du recul et d'ajuster son projet, de s'engager dans une réflexion afin d'approfondir sa démarche pédagogique en prenant en compte les suggestions faites. Lors de la présentation du projet, certains candidats répètent souvent qu'ils « explique[nt] aux élèves » tel ou tel point de grammaire ou de lexique, sans dire comment précisément.

La plupart des candidats présentent des activités de classe descendantes. L'enseignant donne une instruction et une explication, les élèves répondent ou font un exercice correspondant. Or, le but d'une activité de classe devrait être avant tout la communication, de préférence entre élèves. Le projet communicatif se doit d'être au cœur de toute démarche pédagogique.

B) Epreuve de compréhension et d'expression

Outre une très bonne maîtrise du néerlandais, la compréhension du document audio ou vidéo nécessite aussi une connaissance approfondie de la culture des pays néerlandophones. Le jury attend du candidat qu'il résume de manière structurée le contenu du document et en relève les spécificités (genre, objectif, public visé, éléments rhétoriques, style, ...).

Pendant la première écoute, les candidats découvrent le document et doivent prendre des

notes de manière structurée. Lors du deuxième passage, il s'agit d'en vérifier sa compréhension, de transformer les notes en une trame récapitulative et de mobiliser leurs connaissances culturelles afin d'élaborer rapidement un contexte productif.

Exemple de script : « Zondag met Lubach – Vuurwerk »

Weet je wat ik haat aan één januari? Het journaal.

“Even een overzicht van de afgelopen Nieuwjaarsnacht: er viel één vuurwerkdode, tientallen mensen raakten vannacht gewond, zeker negentig mensen hebben oogletsel door vuurwerk, veertien mensen zijn blind geworden aan één oog.”

Het is toch bizar dat we nu al weten dat er op het eerste journaal van het nieuwe jaar een opsomming zit van door vuurwerk afgerukte handjes en weggeschroefde oogbollen. Het is elk jaar hetzelfde. Wordt er dan dit jaar iets aan gedaan?

“In negentien gemeenten zijn vuurwerkvrije zones ingesteld. In deze Rotterdamse straat mag je op Oudjaarsavond geen vuurwerk afsteken. Doe je dat toch dan riskeer je een boete van honderd euro. Maar sla je hier de hoek om en kom je in deze straat terecht, dan geldt dat verbod niet meer en mag je dus gewoon vuurwerk afsteken.”

OK, het is een begin. Dus je moet nu op Oudejaarsavond goed opletten in welke straat je met een vuurpijl het oog van je buurmeisje eruit knalt. Straks krijg je nog een boete! Maar daarmee zijn we er nog niet. Wat doen we nog meer?

“Ook bij Haagse ziekenhuizen, dierenopvangplaatsen en kinderboerderijen is vuurwerk verboden.”

Een vuurwerkverbod bij ziekenhuizen!? Dat vind ik vreemd. De veiligste plek voor het afsteken van vuurwerk... is naast een ziekenhuis. Zelf vier ik Oud en Nieuw al jaren op het parkeerterrein van Brandwondencentrum Beverwijk. Je weet maar nooit. Nee, super makkelijk. De NOS had trouwens nog een locatie gevonden waar geen vuurwerk afgestoken mag worden: 'Toch geen vuurwerk in anus kat.' Nee, sorry Poekie, dat feest gaat dit jaar mooi niet door. Nee, nee, nee, is voor mij ook heel moeilijk. (Miauw.) OK, een sterretje dan.

Bijna de helft van de ongelukken komt door de zogenoemde babypijl. Wat doet de vuurwerkbranche daar eigenlijk aan?

“We halen het uit de handel. Gaan we in januari eens kijken van: hoeveel ongelukken zijn er minder gebeurd? Zijn er ongelukken gebeurd? En waardoor zijn de ongelukken gebeurd? En als er andere artikelen zijn, zoals Romeinse kaarsen, en daar komt ook nog eens de helft van de ongelukken van, dan gaan die waarschijnlijk ook uit de handel.”

Ja, en als het jaar daar dan op weer blijkt dat de gillende keukenmeiden de helft van de ongelukken veroorzaken dan gaan die eruit, en als dan blijkt dat sterretjes de helft van de ongelukken veroorzaken dan gaan die eruit, en het jaar daarna van die bollen weet je wel, met van die rozijntjes waar je je met Oud en Nieuw in kan verslikken, dan gaan die eruit.

Mensen, ik ga misschien iets heel gek zeggen nu, maar is het niet beter om al het consumenten-vuurwerk gewoon te verbieden? En dan zeg jij misschien: hé verbieden, het is toch gewoon je eigen verantwoordelijkheid als je vuurwerk af wil steken?

“Uit cijfers blijkt dat 53% van de mensen die letsel oploopt door vuurwerk, omstanders zijn.”

Meer dan helft staat alleen maar te kijken. Net als bij seks.

Dan de politiek. Denk je aan politieke tegenstanders van vuurwerk, dan denk je aan Tweede Kamerlid Esther Ouwehand. Dat treft, want vuurwerksslachtoffers denken ook heel vaak aan hun ouwe hand... Wat wil zij?

“Een totaalverbod op consumentenvuurwerk zodat we hopelijk op niet al te lange termijn een volledig veilige en gezellige jaarwisseling kunnen vieren voor iedereen in Nederland. Dank u wel.”

Heeft deze motie het gehaald? Nee, want naast de Partij voor de Dieren zijn alleen Groen Links, Vijftig Plus en de SGP tegen vuurwerk. Dat is dus een handjevol gereformeerde bejaarde boomknuffelaars. Die mensen zijn nog aan het bijkomen van de oerknal. Een grote kamermeerderheid houdt dus vast aan het traditionele amputatiejournaal op één januari. Prima, maar mag ik dan op z'n minst een andere vorm voorstellen? Eén januari op uw televisie, een nieuw spektakel van de makers van *The Passion*. Roll the tape.

“Twaalf districten, vierentwintig dappere jongeren. ‘District Utrecht: Siewerd van Liemden.’ Een dag per jaar gaan zij de vuurwerkstrijd aan met levensgevaarlijke explosieven. ‘District Noord-Holland: Martin Garrix.’ Uitgerust met tien babypijlen, vier Romeinse kaarsen, twee Chinese rollen

en een Bengaalse pot. 'District Zuid-Holland: Amalia van Oranje-Nassau.' Wie aan het eind de meeste ogen overheeft, wordt de winnaar van de jaarlijkse Fire Games. Binnenkort in 3D. Als je dat nog kunt zien, tenminste...

<https://www.youtube.com/watch?v=NC5q5FvpQqA>

Au lieu d'une simple énumération chronologique des différents éléments d'information présents dans le document, le jury s'attendait à ce que les candidats en fassent un résumé synthétique et qu'ils dégagent une problématique ainsi que les thèmes culturels néerlandais suivants : tout d'abord la fête du Nouvel An, évidemment, avec le droit des Néerlandais d'allumer eux-mêmes des feux d'artifice de toutes sortes dans l'espace public.

A part le nombre et le type de blessés, les mesures effectives et envisagées pour canaliser ou limiter ces feux d'artifice, et l'opinion des différents acteurs cités, les candidats pouvaient élargir la problématique aux produits illégaux (illegaal vuurwerk) et les autres habitudes du Nouvel An (eindejaarsconferentie, oliebollen, Nieuwjaarsduik).

Il fallait situer les partis politiques mentionnés (Partij voor de Dieren, Groen Links, Vijftig Plus, SGP) et relever les références aux personnes néerlandaises connues, comme Martin Garrix et Amalia van Oranje-Nassau et, éventuellement, au NOS (Nederlandse Omroep Stichting) et à un film américain (Hunger Games).

Dans la mesure où l'entretien s'inscrit dans un contexte plus large que la seule pratique d'enseignement, le jury espérait des candidats des pistes d'élargissement possibles. Il était envisageable, par exemple, de faire référence à une polémique similaire autour d'une autre fête et ses traditions : la discussion actuelle sur Zwarte Piet. Sinon, une brève comparaison entre les Pays-Bas et la France aurait pu entraîner le candidat à considérer les différences entre un État plus centralisé et normatif et la société néerlandaise décentralisée et plus libérale. D'ailleurs, le débat autour des feux d'artifice peut être mis en relation avec la culture néerlandaise 'libre', 'tolérante' ou 'individualiste', où une personne a en principe le droit de faire ce qui lui plaît tant qu'elle ne nuit pas aux autres.

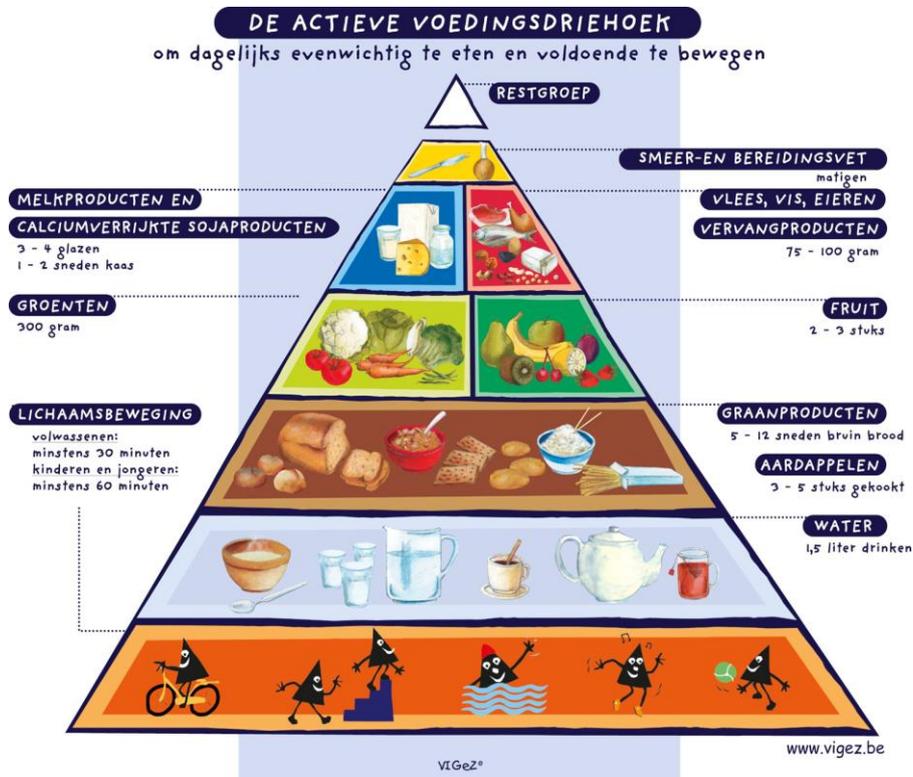
L'entretien

Les questions du jury sur le dossier de RAEP sont destinées à mener une discussion à la fois au sujet du contexte culturel du document audio et du projet décrit. C'est pour le candidat l'occasion de préciser son propos, de justifier ses choix et d'explicitier son argumentation. Les questions du jury favorisent l'approfondissement des idées émises et s'attendent à une attitude auto-réflexive de la part des candidats.

Annexes

Dans le cadre de la première partie de l'épreuve d'admission, deux dossiers ont été proposés aux candidats.

Dossier 1



grootmoeder Kind, wat ben je toch mager. Eet je wel goed?

kleindochter Ja, hoor. Ik eet elke dag drie maaltijden.

grootmoeder Hmm. En wat eet je dan?

kleindochter Nou, 's morgens wat fruit, en een glas karnemelk. Tussen de middag twee bruine boterhammen, zonder boter, met mager vlees, en koffie zonder suiker.

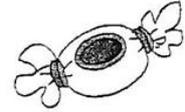
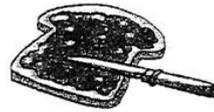
grootmoeder En 's avonds veel groente: sla, of spinazie, of andijvie, of sperziebonen, of tomaten. En dan eet ik ook een klein stukje vlees, of vis, of kip.

grootmoeder Is dat alles? Geen wonder dat jij zo mager bent! Je moet meer eten hoor. Aardappels, en rijst, en macaroni, en zo. En melk drinken, en meer brood eten. Je hoeft niet te snoepen, maar je moet wel goed eten.

kleindochter Maar ik eet toch goed? Ik eet heel veel groente!

grootmoeder Ja, ja. Eet jij maar wat meer aardappels. Dat is goed voor je.

Source : IJsbreker 1 (Meulenhoff 1994)



Hoe gezond ben je?

Hoe gezond eet je?



	A	B	C
1 Eet je elke dag twee vruchten?	ja	nee	soms
2 Drink je elke dag drie glazen melk (of yoghurt)?	nee	ja	soms
3 Ontbijt je voor je naar school gaat?	soms	nee, nooit	ja, altijd
4 Eet je frieten of chips?	bijna nooit	elke dag	een of twee keer per week
5 Eet je snoepjes of chocolade?	een of twee keer per week	elke dag	bijna nooit
6 Hoeveel water drink je per dag?	meer dan 1 liter	minder dan 1 liter	ongeveer 1 liter
7 Drink je cola of andere zoete drankjes?	bijna nooit	elke dag	een of twee keer per week
8 Hoeveel maaltijden gebruik je per dag?	4	3	5 of 6
9 Doe je aan sport?	alleen maar op school	3 keer per week na de school	1 keer per week na de school

Tel je punten op.



	A	B	C
1	2	0	1
2	0	2	1
3	1	0	2
4	2	0	1
5	1	0	2
6	2	0	1
7	1	2	0
8	0	2	1
9	0	2	1

Resultaat

0-8
Dat is niet goed! Je moet je eetgewoontes vlug veranderen

9-14
Niet slecht, maar het kan beter. Wat kun je veranderen ...?

15-18
Proficiat! Je hebt goede eetgewoontes. Ga zo verder.



Un document vidéo (https://www.youtube.com/watch?v=a_dvLCKczel) complétait ce deuxième dossier, qui permet de présenter un projet autour du Suriname ou un projet de voyage (scolaire), en mettant en exergue les atouts culturels, historiques et touristiques du pays.



- ✓ Spot op verschillende plekken wilde dieren
- ✓ Ontdek de verwilderde plantages
- ✓ Leer de authentieke marron en indianen cultuur kennen
- ✓ Maak ongerepte junglewandelingen
- ✓ Altijd een zwembad, rivier of kreek in de buurt om te zwemmen
- ✓ Geen binnenlandse vluchten
- ✓ Inclusief vervoer ter plaatse

Deze *Suriname met kinderen* reis laat je zien dat **Suriname** een fantastisch land is voor alle leeftijden. In Paramaribo maak je een stadswandeling met je gids om de stad te leren kennen en wat van de geschiedenis te leren. Je maakt kennis met de lokale cultuur en verblijft in het Boven Suriname gebied. Hier leert een gids je alles over de Marron cultuur en de gebruiken, maar ook alles over de natuur en de dieren om je heen. Zo ga je op zoek naar de zeeschildpadden die aan land komen om eieren te leggen in Galibi. Je kunt zelfs een nacht midden in de jungle in een hangmat slapen in Gungsi en een piranha moet je zeker aan de haak kunnen slaan.

Dit is je lokale reisspecialist in Suriname

*"Fawaka! Mijn naam is Lizet en ik woon al jarenlang in Suriname. Ik ben **Suriname specialist** en heb veel ervaring in het organiseren van individuele Suriname reizen. Geef me je wensen door en ik stuur je een voorstel op maat."*



Ontvang een voorstel op maat

source : <https://betterplaces.nl/suriname-met-kinderen>



Arya Dewaker (hindoetempel), Paramaribo



Fort Zelandia, Paramaribo